La Suisse en 1998 : l'état de la nation

Autor(en): **Haller, Peter**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **24 (1997)**

Heft 6

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-912036

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

tentrionales. Pour cette raison, il paraît indiqué de confier au Tessin et aux vallées italophones des Grisons le soin d'organiser une exposition nationale.»

Comme le temps a passé, il a fallu différer une nouvelle fois la date de l'exposition nationale, devenue dès lors Expo 2001.

De 1998 à 2001

Le 150e anniversaire de l'Etat fédéral permettra-t-il à la Suisse de recouvrer enfin sa cohésion et son unité nationales? Rien n'est moins sûr. Les problèmes se sont encore amoncelés au milieu de la présente décennie, avec le débat sur le rôle de la Suisse et de ses dirigeants politiques et économiques durant et après la Deuxième Guerre mondiale. Mais le climat économique semble s'améliorer. Et si tout va bien, les Suisses retrouveront leur confiance pour 2001 au moins, l'année de l'Expo.

A condition qu'ils soient parvenus, d'ici là, à réduire le chômage, à rééquilibrer leurs finances, à trouver un terrain d'entente sur la question européenne; et pour autant que la création de la monnaie unique européenne n'engendre pas une flambée du franc suisse! ■

1848–1998
150 ans
de l'Etat fédéral

1998: le logo

Un moins et un plus, celui-ci figurant aussi la croix suisse, sur fond bleu foncé pour le premier et rouge pour le second, ainsi apparaît le logo du 150e anniversaire de l'Etat fédéral. Sandra Binder, graphiste lausannoise et conceptrice du logo, nous en explique la signification: «il s'agit d'exprimer l'idée que la fondation de l'Etat fédéral marque le début d'une ère nouvelle et meilleure. L'ancien temps, négatif, reste en arrière. La blanche croix suisse sur fond rouge devient un signe positif. On ne le reconnaît comme tel que si l'on prend en compte le passé sombre. Le moins, enfin, représente une Suisse imparfaite et incomplète – celle d'avant 1848, justement.»
AB

La Suisse en 1998

L'état de la nation

Où en est la Suisse, en cette fin de décennie, par rapport aux autres pays? Quelques données de référence.

La présente décennie passera probablement dans les annales comme une période en majeure partie morose, et cela surtout en raison de sept années de stagnation économique – pour ne pas dire de récession. Après le boom économique sans précédent de l'après-guerre, interrompu brièvement par la crise pétrolière des années septante, le pays est tombé dans un marasme opiniâtre, qui a provoqué le chômage le plus élevé jamais enregistré. Même si son taux en moyenne nationale n'a jamais atteint les 6%, l'inefficacité de toutes les contre-mesures a surpris et consterné dans un pays où le chômage n'avait été qu'un épisode relativement bref dans les années trente.

Peter Haller *

Des indicateurs positifs

Depuis la fin de 1996, des signes de reprise sont apparus, mais la plupart des spécialistes ont préféré rester prudents pour éviter les déceptions. Aujourd'hui cependant, les experts économiques et bancaires sont unanimes: la relance est là. En Suisse, comme en Allemagne, cette croissance est générée par un meilleur climat d'exportations. L'expansion que connaissent les Etats-Unis et la Grande-Bretagne fait tache d'huile en Europe continentale; pour 1998, le Crédit Suisse, par exemple, escompte une hausse de l'ordre de 1,6% du PNB suisse – alors que cette année n'a apporté que quelque 0,3%. L'inflation devrait rester en dessous de 1%, ce qui devrait maintenir les taux d'intérêt à un bas niveau.

Il reste une inconnue pour l'année prochaine: le véritable calendrier de l'union monétaire européenne. Le franc suisse n'en sera pas, c'est sûr – ce qui n'est pas perçu comme un désavantage, bien loin de là. Les banques suisses ont préparé de nouveaux produits, qui tiennent compte de l'union monétaire.

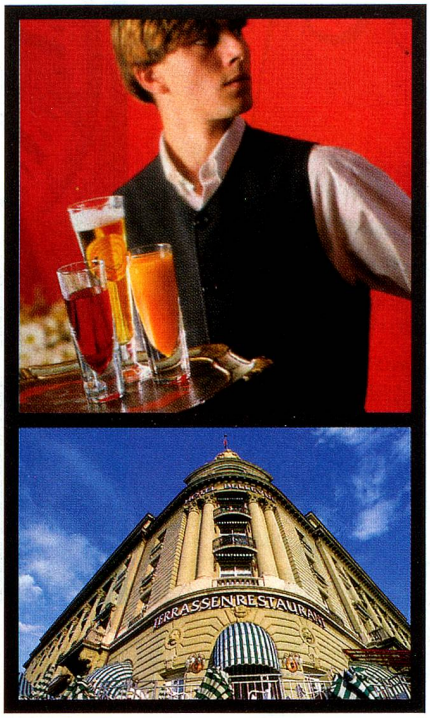
Malgré des indicateurs économiques en amélioration, il est peu probable que la situation s'améliore rapidement sur le front du chômage. Son taux est passé en dessous des 5% en septembre, mais sa persistance est due en particulier à la léthargie que connaît le secteur de la construction, structurellement faible, à l'instar de la gastronomie. Il s'agit de branches tributaires d'une main-d'œuvre non qualifiée étrangère (frappée la première par les licenciements, comme le montre l'expérience).

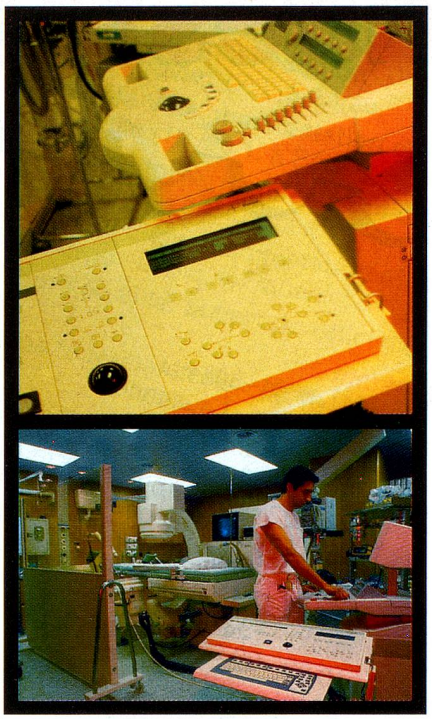
Des déficits considérables

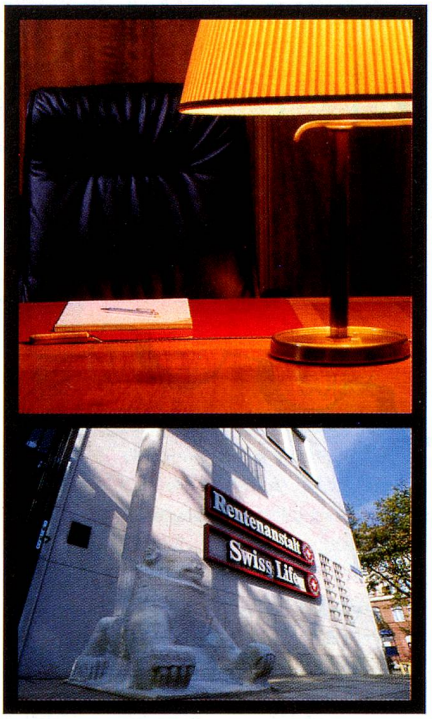
L'amélioration du climat d'exportation est due aussi aux mesures de rationalisation radicales et aux coupes sombres dans les effectifs. Cela a notablement amélioré une productivité déjà excellente et prouvé par la même occasion qu'il ne faut pas craindre les défis globaux. Certains prétendent toutefois qu'on en a trop fait dans ce sens et qu'il conviendrait de répartir le travail sur un nombre plus large de gens.

MA SUISSE:
Notre Etat gaspille l'argent des impôts pour des constructions trop chères. Et il fait un usage abusif de la région des trois lacs pour l'Expo 2001; le pire est le projet de navettes rapides sur l'eau. Ce que je trouve bien, c'est que la Suisse soit démocratique et qu'elle offre de nombreuses possibilités sur le plan touristique. En plus nous sommes plutôt riches et avons relativement peu de chômage.
LORENZ (11 ANS)

*Peter Haller est correspondant parlementaire de Radio Suisse Internationale.







Le chômage et la stagnation ont creusé énormément les déficits budgétaires fédéraux. Les mesures de compensation du chômage et la chute des recettes fiscales forcent le ministre des finances Kaspar Villiger à économiser un peu partout – mais sans grand soutien du Parlement jusqu'à présent. Beaucoup louent en paroles ses vaillants efforts de rééquilibrage des finances au début du siècle prochain, tandis que d'autres rappellent que même avec le déficit budgétaire actuel et une dette cumulée de quelque 90 milliards de francs, la Suisse remplirait sans peine les critères de convergence exigés des membres de l'Union européenne pour participer à l'union monétaire.

Adhérer à l'UE...

La réalité, dans ce cas comme dans bien d'autres, est moins sombre que beaucoup de Suisses ne le croient. Les autorités espèrent que, la confiance retrouvée, les consommateurs penseront moins aux problèmes économiques et s'intéresseront davantage aux questions politiques en veilleuse depuis quelques années. Un récent sondage de presse a révélé qu'une claire majorité de Suisses serait favorable à l'adhésion à l'Union européenne.

Bien que cela demeure un objectif à long terme du gouvernement, il y a tout lieu de penser qu'après la priorité absolue accordée aux accords bilatéraux avec l'Union européenne, l'objectif sera celui de l'adhésion de la Suisse aux Nations-Unies; et ce n'est qu'ensuite que sera formellement posée la question de l'adhésion à l'Union européenne.

...et à l'ONU?

Le gouvernement a récemment accepté deux motions parlementaires demandant un réexamen de la question de l'adhésion à l'ONU, clairement rejetée par référendum national en 1986. Il pourrait arguer cette fois, pour convaincre les citoyens, du fait que, financièrement, la Suisse est déjà pratiquement membre. Les chiffres publiés par le Département fédéral des affaires étrangères montrent que le pays verse au budget ordinaire des Nations-Unies 30% de la cotisation dont il devrait s'acquitter s'il était membre. En 1996, la Suisse a même versé en outre une contribution volontaire de 159 millions de francs aux organes onusiens. Parallèlement, en tant que membre des institutions spécialisées de l'ONU (OMS et UNICEF par exemple), elle paie sa cotisation budgétaire normale et contribue à leurs programmes spéciaux.

Depuis le référendum de 1986, la neutralité est perçue de façon légèrement différente, et le fait que la Suisse se soit jointe aux sanctions de l'ONU à l'encontre de l'Irak après la guerre du Golfe n'a pas suscité de problèmes politiques à l'intérieur. L'adhésion aux Nations-Unies est davantage une affaire de relations publiques qu'un problème politique. De nombreux observateurs estiment d'ailleurs que l'échec retentissant du référendum de 1986 était dû à une bien mauvaise campagne de la part du gouvernement. ■

PUBLICITÉ

LOGA-IMMOBILIEN AG ENGIADINA
St. Moritz · Silvaplana · Celerina
Tel. 0041-81 828 80 70, Fax 828 92 85

Verkauf und Vermietung von Ferienwohnungen

Ihre Ferienträume finden Sie in St. Moritz-Engadin
Die einzigartige Bergwelt mit Ihren tiefblauen Seen bietet Ihnen im bequemen näheren Umkreis eine vielfalt an Sommer- und Wintersportmöglichkeiten oder einfach die Ruhe und Erholung in unserer Natur pur.

Gutschein
10% auf Ihre Ferienwohnung in Wochenmiete.